

BIOGRAPHIE



CHIKINKI



COFFRET DOUBLE CD DISPONIBLE EN TELECHARGEMENT



BRACE, BRACE



LICK YOUR TICKET

www.chikinki.co.uk
www.myspace.com/chikinki

«**CHIKINKI**» : quel nom bizarre, non ? Rupert Browne laisse échapper un grognement exaspéré. «On déteste en parler. C'est le nom qu'on a trouvé deux semaines après la formation du groupe. Peut-être que si on avait su qu'on répondrait encore à des questions la dessus, on y aurait plus réfléchi. Mais de toute façon, on s'en fiche, c'est juste un nom, non ?»

Depuis ses débuts à **Bristol**, le groupe fait un cocktail de dance-rock, d'electro-clash, d'indie-disco et de new rave et crée son propre style «**glitch pop fuck noise**». «Les gens essayent à chaque fois de nous classer dans je ne sais quelle scène à la mode, mais ce n'est jamais vraiment nous», sourit Rupert. «On n'est pas un groupe de pop qui passe d'un style à un autre, on est un groupe de guitares et claviers, qui expérimente dans les méandres de la rock music».

Le groupe est créé le jour où Rupert apporte distraitemment à la maison un enregistrement de douze titres de guitares et revient quelques semaines plus tard pour le trouver agrémenté par ses colocataires. Ainsi sont nées plusieurs solides chansons. Décision est aussitôt prise qu'à n'en pas douter ils devaient former un groupe et commencer à jouer sur scène. Avec Trevor au saxophone («Boris s'est mis le premier aux claviers, et pendant longtemps ça ne m'est pas venu à l'idée que quelqu'un d'autre puisse en jouer»), des albums de Beck, Broadcast et Add N to (X) aux oreilles, la bête fut baptisée et lâchée. Il ne fallut pas longtemps pour que les shows détraqués et agités de CHIKINKI fassent partie du folklore du sud ouest de l'Angleterre.

«**Un concert, c'est avant tout de la spontanéité**», affirme Steve. «**Ce dont les gens se souviennent, c'est de ce qui est imprévu, ce que tu ne peux pas reproduire d'un soir à l'autre.**»

Après avoir rempli toutes les salles de Bristol, CHIKINKI retourna à sa chambre à coucher et aux douze titres de Rupert. Ce premier album au budget minuscule «**Experiment With Mother**» sortit chez STINK AND STOVE, un label local très apprécié de Bristol. «Jamais je n'aurais imaginé qu'on puisse faire quelque chose d'aussi bon après», rit Rupert. «A cette époque, je pensais qu'on ne referait plus quelque chose d'aussi brut et inventif.» Bien sûr, Rupert se trompait.

Les grossiers enregistrements suffirent à attirer l'attention de **Steve Osborne**, célèbre producteur des Happy Mondays et U2, qui travaillera avec eux sur l'album «**Lick your Ticket**», distribué par Island Records : 12 titres de chaos **electro-pop** parfaitement produits qui leur valurent toutes sortes de dangereuses réputations.

Ce fut tout d'abord le clip qui accompagna la sortie du single **Assassinator 13**. «Je n'avais jamais pensé que je tournerais une scène de nu», s'étonne Rupert. «Mais l'un des grands talents du réalisateur, c'est de te faire faire quelque chose que tu ne ferais pas en temps normal. Il m'a dit «bon maintenant, déshabille-toi». Et tout d'un coup, je suis devant la caméra, à me demander comment il a réussi à me faire faire ça». Un truc de **Derren Brown**. Il n'a pas fallu longtemps avant que l'influence du réalisateur atteigne les fans. Boris : «**Comment je sais si le concert est réussi ? Quand les fans montent nus sur la scène.**»

Avec tant de dépravation associée à leur nom (allez vous en rendre compte par vous même sur YouTube), le groupe quitte le pays pour la seule ville qui voudrait d'eux, **Berlin**, et rejoint les noctambules clubbers.

«L'idée était d'y aller pour enregistrer des Faces-B avec **Tiefschwarz** et **Evan Pearson**, mais finalement on a fait un concert génial dans une boîte de house et on n'a jamais voulu repartir». CHIKINKI entame alors une tournée d'un an en Europe de l'est, écumant toutes les salles underground, les bunkers souterrains et les prisons désaffectées, enchaînant des strip-teases, traqués par la police et donnant les concerts les plus intenses, brûlants et jouissifs de leur carrière.

Passons directement au retour de CHIKINKI dans sa mère patrie. Physiquement reposés, émotionnellement revigorés, et musicalement rebranchés, encore imprégnés de tout ce qu'ils avaient vu et entendu, ce n'était qu'une question de temps avant que nos cinq CHIKINKI ne soient de nouveau à pied d'œuvre. Le résultat en est l'album «**brace, brace**» à paraître en novembre.

Produit et mixé par Bruno Ellingham, auto-financé et distribué par un groupe d'indépendants (les labels Weekender en Allemagne, Chris Music en France, Play Out ! au Benelux) via le propre label du groupe URBAN COW, il célèbre le retour de CHIKINKI à ses racines **DIY** «Do It Yourself» et troque la magie high-tech des derniers enregistrements pour un son plus rock'n'roll et traditionnel. «L'album a un son rock plus classique», constate Rupert. «Avec le dernier album, on a essayé de faire quelque chose de plus visionnaire, ce qui n'avait jamais été fait avant. Cette fois, on tire notre inspiration d'auteurs-compositeurs classiques (Burt Bacharach, The Kinks, Brian Wilson.). On écoute beaucoup de chansons pop de trois minutes». Effectivement, si le son des synthés et les vocaux uniques de Rupert nous rappellent qu'on écoute bien un album de CHIKINKI, il y a aussi, sans aucun doute, une plus grande subtilité. Des refrains électro-pop parfaitement structurés («**You said**»), de la tendre mélancolie («**Too easy**»), des chansons taillées pour les stades («**Lies**») pendant que «**Sunrise**» contredit leur affirmation de ne pas être un groupe de pop, avec la chanson qui va faire le plus pogoter depuis «Take Me Out».

Les paroles ne sont pas non plus imperméablement codées comme elles le furent à une époque. Alors que dans le dernier album, on avait affaire à des histoires emberlificotées à propos de radios étherées «**Ether radio**» et de féroces soldats perses, cette fois ci ils chantent les filles («**Talk to the Moon**»), l'alcool et... les filles, («**Sunrise**» encore), se regardent le nombril («**Two Possible Worlds**»). «C'est beaucoup plus sur les relations humaines et l'amour», rougit Rupert.

BIOGRAPHIE

CHIKINKI LE GROUPE

CHIKINKI : RUPERT BROWNE (VOCALS, GUITAR)
TREVOR WENSLEY (SYNTHESIZERS)
BORIS EXTON (SYNTHESIZERS, PERCUSSION, VOCALS)
ED EAST (GUITARS, VOCALS)
STEVE BOND (DRUMS, PERCUSSION)



CHIKINKI DISCOGRAPHIE

- 2008 : COFFRET DOUBLE "LICK YOUR TICKET + BRACE, BRACE"
- BRACE, BRACE (CHRIS MUSIC/ANTICRAFT)
- LICK YOUR TICKET (CHRIS MUSIC/ANTICRAFT)
- EXPERIMENT WITH MOTHER

ALBUM BRACE BRACE (NOVEMBRE 2007)



1. SUNRISE
2. YOU SAID
3. SOMETHING MORE
4. A LITTLE TIME
5. THRILL
6. LIKE A SEE SAW
7. HELLO HELLO
8. YOU MAKE IT LOOK EASY
9. LIES ALL OVER MY EYES
10. LET IT GO
11. TWO POSSIBLE WORDS
12. NASTY SIDE
13. OH MY GOD
14. THE RAIN
15. TALK TO THE MOON



MINI REVUE DE PRESSE OUTRE MANCHE

"A mix of Super Furry Animals bounce, Metallica atmospherics and Jane's Addiction controlled caterwauling" / "They steam through their rock- solid wall of future hits with a rare, magnetic natural stage charisma" **NME**
"Smells like the future of rock 'n' roll" / "The most forward thinking album of the year" **The Fly**
"A stroke of genius" **Observer Music Monthly**
"More quality tunes than most bands have on three albums" **Mixmag**
"Incendiary sonic-assault shows, professorial keyboard genius and a singer who dares to be Mick Jagger" **The Face**
"So dirty you'll be needing a shower" **Zoo**
"The torch bearers of the music of today and tomorrow" **Logo**

CHIKINKI CONCERTS EN France

- CANNES.....TALENT ONLY MIDEM 2008
- PARIS BESANCON ARLES PERPIGNAN.....DECEMBRE 2008

Promotion
Presse TV Radio
info@vilgo.org
T.+33 1 75 500 180



Booking Concerts
booking@vilgo.org
M.+33 6 98 36 07 52

VILGO 180 bis avenue Jean Jaures 75019 Paris (France)